

3C. L'ANNONCE A ZACHARIE (Lc. 1:5-25)
Troisième partie (Lc. 1:19-25)

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	<p>19. L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.</p> <p>20. Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.</p>	

• **Lc. 1:19 “... je suis Gabriel, ...” :**

La Bible ne cite que deux noms d'anges : “**Gabriel**” (= “*L'homme fort de Dieu*” ou : “*Dieu est ma force*”) et “**Michel**” (ou “**Micaël**” = “*qui est comme Dieu ?*”) ; ce dernier est qualifié d'**archange** en Jude 9. Les apocryphes et la tradition juive citent plusieurs autres noms.

L'ange **Gabriel** s'est fait connaître, avec ce nom hébreu, en **Dan. 8:16** (lors de la vision du Bélier et du Bouc) et en **Dan. 9:21** (lors de la révélation dite des “70 semaines” qui annonçait la venue du Messie pour Israël).

C'est aussi lui qui va annoncer à **Marie** la venue de Jésus (voir l'étude n° 4).

Cet ange n'est pas une simple émanation de la Divinité, mais un **esprit autonome** et responsable.

Michel (Dan. 10:13, 12:1 ; Ap. 12:7) semble jouer un rôle particulier auprès de la collectivité du peuple de Dieu, ce qui englobe Israël (dans l'AT) et les élus christianisme (d'où sa mention en Ap. 12:7).

• **Lc. 1:19 “... je me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.” :**

a) Gabriel est manifestement un **ange de rang élevé** que la **tradition** juive considère comme un **archange**.

Zacharie vient de dire à cet ange glorieux : “*Je suis vieux*”, et l'ange lui répond sèchement : “*Je suis Gabriel, et Dieu est ma force !*” Ce sont deux visions, deux expériences, deux mondes différents qui se font face !

b) L'expression “**devant Dieu**” est vague, et n'implique pas nécessairement la notion de **localisation** céleste. Sauf à l'occasion de certaines visions, les réalités de la sphère du Trône de Dieu échappent en grande partie aux capacités conceptuelles de l'homme naturel, et limitent les spéculations. L'expression implique donc plutôt une **capacité de communication privilégiée**, sans plus de détails.

De la même façon, la Bible déclare que **les anges qui accompagnent les petits “voient continuellement la face de Dieu”** (Mat. 18:10), et que les chrétiens sont assis dans les lieux célestes (Eph. 2:6).

- Quand il est écrit que **le diable** se tenait parmi les fils de Dieu pour accuser Job devant l'Éternel (Job 1:6; 2:1), cela ne signifie pas que Satan avait ses entrées dans la gloire céleste d'où il avait été exclu, mais seulement que ses accusations étaient écoutées et pesées.

- La Bible dit de même que **David** se tenait devant l'Éternel (2 Sam. 7:18). Il en va de même de chaque croyant, même s'il ne le sait pas.

c) Le message que Gabriel vient d'annoncer était manifestement une “**bonne nouvelle**”. Au lieu de **douter**, Zacharie aurait dû se **réjouir** !

La **sensibilité de l'Esprit** en a été blessée. Les enfants de Dieu ne sont pas conscients des **répulsions** ou des **joies** que leurs pensées et leurs paroles peuvent provoquer dans la sphère spirituelle.

• **Lc. 1:20 “Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.” :**

Zacharie avait demandé **un signe**, il l'a !

Lc. 1:62 donne à penser que Zacharie est en outre devenu **sourd** (“ils lui firent des signes”).

a) Le messager de Dieu **blâme** Zacharie, et lui annonce même un **châtiment**, mais :

- la promesse n'est **pas annulée**,
- Zacharie sera quelques mois plus tard **rempli du Saint-Esprit**,
- la punition est sérieuse mais de **durée limitée** : elle n'empêche pas les communications par gestes et par écrit dans la vie quotidienne.

b) La parole de **doute** de Zacharie était rendue **plus condamnable** du fait du cadre où elle a été proférée : toute impureté était exclue du **lieu saint**. Zacharie, un prêtre expérimenté, avait porté atteinte à la **dignité de son sacerdoce** :

- Doubter de l'**origine** divine ou de la **signification** d'un **songe** est compréhensible.
- Se méfier de l'origine d'une **vision** est normal.
- Mais douter des paroles d'un ange que l'on sait venir de Dieu, alors que l'on est sacrificateur, alors que tout cela se passe dans le cœur du Temple, et alors que le message est **selon les Ecritures**, c'est une **offense**.

c) Le **doute de Zacharie** a une conséquence sérieuse : il est du même coup **exclu de ses fonctions** (Lév. 21:17-23).

Lév. 21:21-23 “(21) Tout homme de la race du sacrificateur Aaron, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera point pour offrir à l'Éternel les sacrifices consumés par le feu ; il a un défaut corporel : il ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu. (22) Il pourra manger l'aliment de son Dieu, des choses très saintes et des choses saintes. (23) Mais il n'ira point vers le voile, et il ne s'approchera point de l'autel, car il a un défaut corporel ; il ne profanera point mes sanctuaires, car je suis l'Éternel, qui les sanctifie.”

De ce fait, Zacharie **n'a pas pu prononcer la bénédiction** prévue en Nb. 6:23-27 en faveur d'Israël.

- Cet incident illustre ce qu'est la **perte d'une récompense** spirituelle pour un enfant de Dieu (1 Cor. 3:15).
- Cet incident est un exemple de ce qu'entraîne le fait “*d'attrister*” l'Esprit (2 Cor. 4:30).

d) L'infirmité de Zacharie est un châtement infligé par un Dieu qui l'aime et qui l'a choisi :

La **bouche** de Zacharie **n'a pas honoré Dieu**. Elle **perd** (provisoirement) **l'honneur** de servir Dieu.

Cette infirmité est un **châtiment**, à la différence de la **hanche frappée** de Jacob-Israël (Gen. 32:25-31), ou de **l'écharde** de Paul (2 Cor. 12: 7).

Même si Dieu dans sa patience ne nous ferme pas la bouche à chaque parole ou pensée qui l'attriste, nous voyons ici ce qu'il en pense ! Tout le Ciel pense comme lui.

Ps. 106:12 “*Et ils crurent à ses paroles, ils chantèrent ses louanges.*”

Lc. 1:45 “*Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.*”

La Bible ne décrit pas les sentiments variés qui ont assailli Zacharie durant sa retraite forcée. Sa foi et son humilité ont certainement grandi (cf. Luc 1:67). Pour certains de ses collègues, le mutisme, ajouté à la stérilité, ne plaidait pas en sa faveur !

e) La naissance de Jean-Baptiste est annoncée dans le **lieu saint**, alors que celle de Jésus, infiniment plus glorieuse, sera annoncée dans les **lieux profanes** : est-ce une indication que la porte de la grâce s'ouvre plus largement avec Jésus, alors que toute la Palestine va devenir un temple ?

MATTHIEU, MARC	LUC I	JEAN
	<p>21. Cependant, le peuple attendait Zacharie, s'étonnant de ce qu'il restait si longtemps dans le temple.</p> <p>22. Quand il sortit, il ne put leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple ; il leur faisait des signes, et il resta muet.</p> <p>23. Lorsque ses jours de service furent écoulés, il s'en alla chez lui.</p>	

• **Lc. 1:21** “*... le peuple attendait Zacharie, s'étonnant de ce qu'il restait si longtemps dans le temple.*” :

Le peuple attendait le retour du sacrificateur qui devait prononcer la bénédiction rituelle.

Le message de Gabriel avait été **particulièrement long** et précis. L'importance de l'évènement annoncé justifiait ce privilège inhabituel.

La foule s'était **inquiétée** en ne voyant pas le sacrificateur revenir. Elle pouvait imaginer que l'Eternel avait frappé son serviteur.

• **Lc. 1:22** “*Quand il sortit, il ne put leur parler, ...*” :

Zacharie **n'a pas pu prononcer la bénédiction** prévue : son infirmité annulait son privilège sacerdotal.

Tous ces contretemps ont dû **marquer les esprits** des témoins, et la venue au monde de Jean-Baptiste passera d'autant moins inaperçue. Cette foule aura elle-même été **témoin** que des **faits étranges** avaient précédé sa naissance dans un couple stérile et âgé.

• **Lc. 1:22** “... ils comprirent qu’il avait eu une vision dans le temple ; il leur faisait des signes, et il resta muet.” :

Cet homme âgé devait être **bouleversé**, et cela a dû **se voir sur son visage** !

Les **questions** ont fusé, mais il ne pouvait pas, et ne voulait peut-être pas, raconter (par gestes) **tout** ce qu’il avait **entendu**. Si en outre Zacharie était devenu **sourd**, il ne pouvait même pas bien comprendre les questions posées par la foule.

Mais il a sans doute pu leur expliquer par gestes qu’il avait **vu** un être céleste.

Il communiquera sans doute plus tard **par écrit** avec quelques personnes de confiance.

C'est terrible de connaître une bonne nouvelle, et de ne pas pouvoir la partager. Ce silence relatif allait durer plus de neuf mois. Mais même **ce mutisme témoignait** !

Zacharie ne pourra plus oublier cette rencontre. Ce sera pour lui un **réconfort indestructible** dans les moments difficiles.

• **Lc. 1:23** “*Lorsque ses jours de service furent écoulés, il s’en alla chez lui.*” :

Le service d’une classe de sacrificateurs durait **une semaine** (2 Chr. 23:8). Bien que ne pouvant exercer son sacerdoce, Zacharie est resté présent dans le temple.

Pour retourner chez lui, il a dû marcher aussi vite qu’il le pouvait.

Il y avait en lui un mélange de **joie** et de **tristesse**.

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	24. Quelque temps après, Elisabeth, sa femme, devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant : 25. C’est la grâce que le Seigneur m’a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes.	

• **Lc. 1:24** “*Quelque temps après, Elisabeth* (*“Elischéba” = “Serment de Dieu”*), *sa femme, devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois ...*” :

Zacharie a eu le temps de lui rapporter **par écrit** ce qu’il avait entendu. Le doute n’était pas possible !

Ces documents, écrits peut-être sur des tablettes de cire, ont dû être **conservés** par les proches et **recopiés** par la suite. Dieu sait comment créer des archives !

Elisabeth s’isole avec Dieu dans un élan de **reconnaissance** et dans un besoin de **consécration** approfondie. Elle ne réapparaîtra que lorsque sa grossesse sera **évidente** pour tous.

• **Lc. 1:25** “*C’est la grâce que le Seigneur m’a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes.*” :

“*La grâce que le Seigneur m’a faite*” est une **allusion au nom** qui sera donné à l’enfant : “*Jean*” signifie : “*Jéhovah fait grâce*”. Zacharie a déjà indiqué à Elisabeth quel serait le nom de l’enfant (Lc. 1:13,60).

On devine que, pendant des années, cette femme avait **souffert profondément** de sa stérilité, ressentie comme une honte incompréhensible dans le milieu clérical qu’elle fréquentait.

L’Eternel a utilisé ce moyen douloureux pour **souder ce couple**, pour **le faire grandir** spirituellement malgré l’incompréhension, pour **mieux le bénir**. Mais si la souffrance peut rendre humble, elle n’a en elle-même aucune vertu salvatrice (seule la mort de Jésus a cette valeur).

ANNEXE 1 - NOTE HISTORIQUE n° 1

Dates de la conception et de la naissance de Jean-Baptiste (adapté de “Companion Bible” Ann. 179)

Peut-on déterminer durant **quelle semaine** de l’année officiait **Zacharie** lorsqu’il a reçu la visite angélique ? Pour répondre, il faut considérer les points suivants :

a) Le calendrier mosaïque combinait **l’année solaire** (avec des cycles de **7 jours** s’achevant sur un **sabbat**), et **l’année lunaire** où chaque **mois** débutait lors d’une nouvelle lune. Il en résultait :

- que les **durées des mois étaient inégales** (29 ou 30 jours), et que périodiquement un mois supplémentaire était ajouté pour ajuster le calendrier aux réalités des fêtes agricoles tributaires des saisons et donc du soleil (le mois d'Adar était doublé) :

- **que les sabbats** hebdomadaires ne tombaient **pas chaque année le même jour** du calendrier lunaire :

Il en résulte que :

- s'appuyer sur les chiffres fournis par l'Apocalypse pour affirmer que tous les mois duraient 30 jours est erroné : la durée mensuelle de 30 jours n'est qu'une valeur approchée par excès, et est contraire aux impératifs de la Loi de Moïse qui s'appuie sur les nouvelles lunes : de plus, les durées mentionnées dans l'Apocalypse, comme tous les nombres qu'elle utilise, ont avant tout une valeur allégorique ;
- néanmoins, en première **approximation**, il est possible d'attribuer **quatre semaines à chaque mois**.

b) Cependant, il faut préciser à quel moment de l'année, **au temps des Hérode**, commençait à officier seule la **première des 24 classes sacerdotales** :

- était-ce au **début du 1^{er} mois** (le 1^{er} Nissan) ?
- était-ce après la Fête de Pâque, le même mois ?
- était-ce au début de la **nouvelle année** le 10 du 7^e mois (**Tishri/Ethanim**) ?
- était-ce au **22^e jour** du 7^e mois, après les 7 jours de la **Fête des Tabernacles**, et à cause de la date de la Dédicace du temple de Salomon (2 Chr. 5:3, 8:14) ?
- était-ce le jour de la **restauration du culte** en -515, le 3 Adar (février, Esd. 6:15), après le **retour de l'exil** babylonien ?
- était-ce le 8^e jour de la **Fête des Lumières** (Hanoukka = "édification") qui allait du 25 Kislev au 2 Tébeth ? Cette fête de restauration instaurée par Judas Macchabée était, par son rituel, une réplique de la Fête des Tabernacles.

La **consécration** du temple de **Salomon**, accompagnée par des **signes** spectaculaires d'approbation divine (2 Chr. 5:13-14, 7:1), et organisée sciemment aux dates de la Fête des Tabernacles (alors que la construction avait été achevée bien avant), marquait le **début d'une nouvelle période**, et il est probable que le calendrier de mise en œuvre des 24 classes instaurées par David, le vrai concepteur du temple, **a débuté à cette date**, et non, comme on l'affirme souvent, au 1^{er} ou au 14 Nissan (la Pâque).

Ce **même calendrier** a sans doute été repris par les prêtres du temple de Zorobabel, même si le temple était prêt dès février.

La fête des Lumières, quant à elle, était plus une restauration, que le début d'un nouvel ordre de choses. Le grand-prêtre Juda Macchabée a donc continué à utiliser le séquençage inauguré par Salomon, qui débutait le 15 du 7^e mois (mois de Tishri).

Durant la semaine des Tabernacles (du 15 au 21), les 24 classes étaient toutes présentes. Le **22 Tishri**, qui est aussi la grande Fête du 8^e Jour, était qualifié de **sabbat** (Lév. 23:39) comme le 15^e jour, même s'il ne tombait pas un "*samedi*".

Le décompte du service des sacrificateurs débutait bien le **22** du mois de **Tishri/Ethanim**.

Il reste ensuite à déterminer **l'année**, puis, à l'aide de tables de correspondances, à préciser **le jour de l'année** selon notre calendrier actuel !

c) Si la **1^{ère} classe** a débuté ses fonctions le 22 Tishri (durée 30 jours), sachant que le mois suivant de Echevane durait 29 jours, la **8^e classe** a accompli sa **première semaine** du **12 au 18 Kislev** (durée 30 jours) c'est-à-dire durant la première moitié de décembre, **en hiver**.

La **seconde semaine** (en tenant compte des jours où tous les sacrificateurs étaient mobilisés ensemble), se déroulait environ du **12 au 18 Sivan**, c'est-à-dire mi-juin.

- L'étude n° 11 nous conduit à placer la naissance de Jésus en **automne de l'an -5**, et donc sa conception virginale en décembre de l'an -6. Un écart de six mois séparant les naissances de Jean-Baptiste et de Jésus, il en résulte que **Jean-Baptiste** a été **conçu** en **juin** de l'an -6.

- Il en résulte que la scène décrite par Luc s'est déroulée alors que Zacharie était bien de service dans le temple du 12 au 18 Sivan environ (mi-juin de l'an -6).

d) Tentative de **reconstitution des faits** succédant à l'apparition de l'ange à Zacharie :

La promesse faite à Zacharie, dans le Temple, de la conception de Jean-Baptiste a donc eu lieu **entre le 12 et le 18 Sivan** (début juin) **en l'an - 6**. Après avoir fini sa prestation, le prêtre âgé "*s'en alla chez lui*" (Lc. 1:23), dans sa maison située dans une région montagneuse de Juda (Lc. 1:39), peut-être Juttah, à 45 km au sud de Jérusalem.

Le lendemain de la fin de la "*classe d'ABIA*" étant un jour de Sabbat (mi juin), Zacharie n'a pas pu quitter Jérusalem avant le 20 Sivan.

Un voyage de **45 km** a dû nécessiter au moins **2 jours** pour cet homme âgé, et il est donc arrivé chez lui le 21 ou le 22 Sivan. Cela laisse du temps pour qu'Elisabeth conçoive malgré sa stérilité vers le 23 Sivan (vers la mi **juin de l'an - 6**). Le fait et la date de la **conception** ont dû être connus **après coup**. Ce 23 Sivan doit être associé à la conception de Jean-Baptiste, de même que le 1^{er} Tebeth ou peu après (**fin décembre de l'an - 6**) est associé à la **conception** du Seigneur.

La **naissance** du Précurseur a donc pu se produire entre le 4 et le 7 Nisan, c'est-à-dire **fin mars de l'an - 5**.

L'ordre chronologique des événements semble donc avoir été le suivant :

Conception de Jean-Baptiste	le 23 Sivan environ	à la mi- juin	de l'an - 6
Conception de Jésus-Christ	début de Tebeth	fin décembre	de l'an - 6
Naissance de Jean-Baptiste	entre le 4 et le 7 Nisan	fin mars	de l'an - 5
Naissance de Jésus-Christ	le 22 Tishri ou peu avant	fin septembre	de l'an - 5

ANNEXE 2 - NOTE HISTORIQUE n° 2

La famille juive des **Maccabées** (ou des "*Asmonéens*"), cf. **diagramme n° 1** ci-après

En -168, **Antiochus IV Epiphane**, roi Séleucide de Syrie, prototype de l'antichrist, dresse la statue de Zeus dans le temple, et sacrifie des porcs sur l'autel. Le prêtre **Mattathias** lance la révolte avec ses cinq fils.

A sa mort (-166) son fils **Juda Macchabée** (= "*Marteau*") remporte une série de victoires, purifie le temple et rétablit le sacrifice (décembre -164). Il meurt au combat à Elasa (-160). La révolte semble matée, mais son frère **Jonathan** se réfugie avec ses partisans dans le désert de Juda.

En - 159, le Grand Prêtre de Jérusalem, Alcime, entame la démolition de l'enceinte du temple. La révolte se renforce et résiste. **Jonathan** reprend peu à peu le contrôle de la Judée. Lors de la guerre civile entre **Demetrios I** et **Alexandre Balas**, il prend le parti de Balas qui le nomme Grand Prêtre de Jérusalem et gouverneur de Judée.

Demetrios II veut reconquérir le trône de son père mort en - 150. **Jonathan le bat**, et Balas le remercie en lui offrant Ekron.

En 145, **Jonathan** rencontre Demetrios II et obtient des gains territoriaux. Quand le général syrien **Tryphon** s'empare d'Antioche et y couronne le jeune Antiochus IV, il confirme les gains de Jonathan qui remporte des victoires contre les Syriens en Galilée. Inquiet, Tryphon l'invite, puis l'arrête et finalement le tue (- 143).

Simon, dernier fils vivant de Mattathias, est nommé Grand Prêtre par les Juifs, et fonde la dernière dynastie juive héréditaire (mais non davidique), dite des **Asmonéens**, en attendant la venue d'un Prophète.

Démétrios, qui a retrouvé son trône, lui accorde l'**indépendance politique**. Les derniers Syriens sont chassés de la forteresse de Jérusalem. Mais Simon est assassiné en - 134 lors d'un banquet, sur ordre de Ptolémée, son gendre, qui attaque alors Jérusalem, mais meurt.

Jean Hyrcan I, fils de Simon, lui succède (de - 134 à - 104) et restaure l'indépendance. Il s'empare de **Sichem** et détruit le temple samaritain sur le Mt Garizim (- 108). Il s'empare de **Samarie**, ville hellénisée, et la rase. Il conquiert l'**Idumée** et **convertit de force** la population (Hérode viendra de ce territoire). Les Pharisiens et les Sadducéens prospèrent durant ce règne.

Les derniers Maccabées **Aristobule I** (-104-103), **Alexandre Jannée** (-103-76) furent des ambitieux débauchés.

Lors d'une guerre civile de 6 ans, ce dernier fit crucifier 800 pharisiens. Sa veuve **Alexandra** lui succéda (-76-67).

Ses deux fils **Hyrcan II** et **Aristobule II** se disputent le pouvoir, provoquant une nouvelle guerre civile.

Hyrcan II, conseillé par l'Iduméen **Antipater** s'allie au roi Nabatéen **Arétas**, mais il est vaincu par **Aristobule II** à Papyron près du Jourdain. Le général romain **Pompée**, qui venait de vaincre Mithridate, roi du Pont, puis d'annexer le royaume Séleucide en - 64, future province de Syrie, ordonne aux deux frères de comparaître devant lui, et prend le parti d'Hyrcan II.

Aristobule II se retire, poursuivi par les armées de **Pompée**, et il doit se rendre.

Pompée arrive à Jérusalem, qui refuse de se rendre, en - 63. Après un **siège de 3 mois**, il entre dans la ville avec l'aide des partisans d'Hyrcan II, il massacre 12 000 Juifs et pénètre dans le Saint des saints, mais ne pille pas le temple.

Hyrcan II perd le titre de roi et n'est plus qu' "*ethnarque*" de Juda. C'est la **fin de l'indépendance juive**.

• **Pompée** et **Gabinus** (proconsul de Syrie) donnent l'**autonomie à des villes hellénisées**, et les campagnes sont soumises à ces villes. La Samarie devient indépendante. Les Juifs ne gardent que **Juda**, la **Galilée**, la **Pérée**, et une partie de l'**Idumée**. **Hyrcan II** reste **souverain sacrificateur**, mais c'est l'**Iduméen Antipater** qui gouverne, tandis qu'Aristobule II est exilé à Rome.

A l'occasion de la guerre civile qui oppose **Pompée** à **Jules César** (cf. note Luc 2:1), et, après la victoire de ce dernier, César nomme **Hyrcan II** "*ethnarque*", et **Antipater** devient "*procurateur*" de Judée en - 47.

Antipater donne le gouvernement de Jérusalem à son premier-né **Phasaël**, et la Galilée à son dernier-né **Hérode le Grand**.

L'assassinat de Jules César en - 44 déclenche une guerre civile entre César Auguste = **Octave**, fils adoptif de Jules César, et **Marc-Antoine**. La famille d'Antipater se soumet habilement aux vainqueurs successifs, dont l'un, Cassius, proconsul de Syrie, tyrannisa la Judée. Antipater est assassiné en - 43. Son fils **Hérode le Grand** le venge, et devient le maître de la Judée avec son frère Phasaël : Marc-Antoine nomme les deux frères "*tétrarques*" (en -37).

Les Parthes, rejoints par **Antigone**, un fils d'Aristobule II, envahissent la Galilée (- 40). Le peuple révolté de Jérusalem leur ouvre les portes.

Phasaël emprisonné se suicide. Antigone est couronné à Jérusalem.

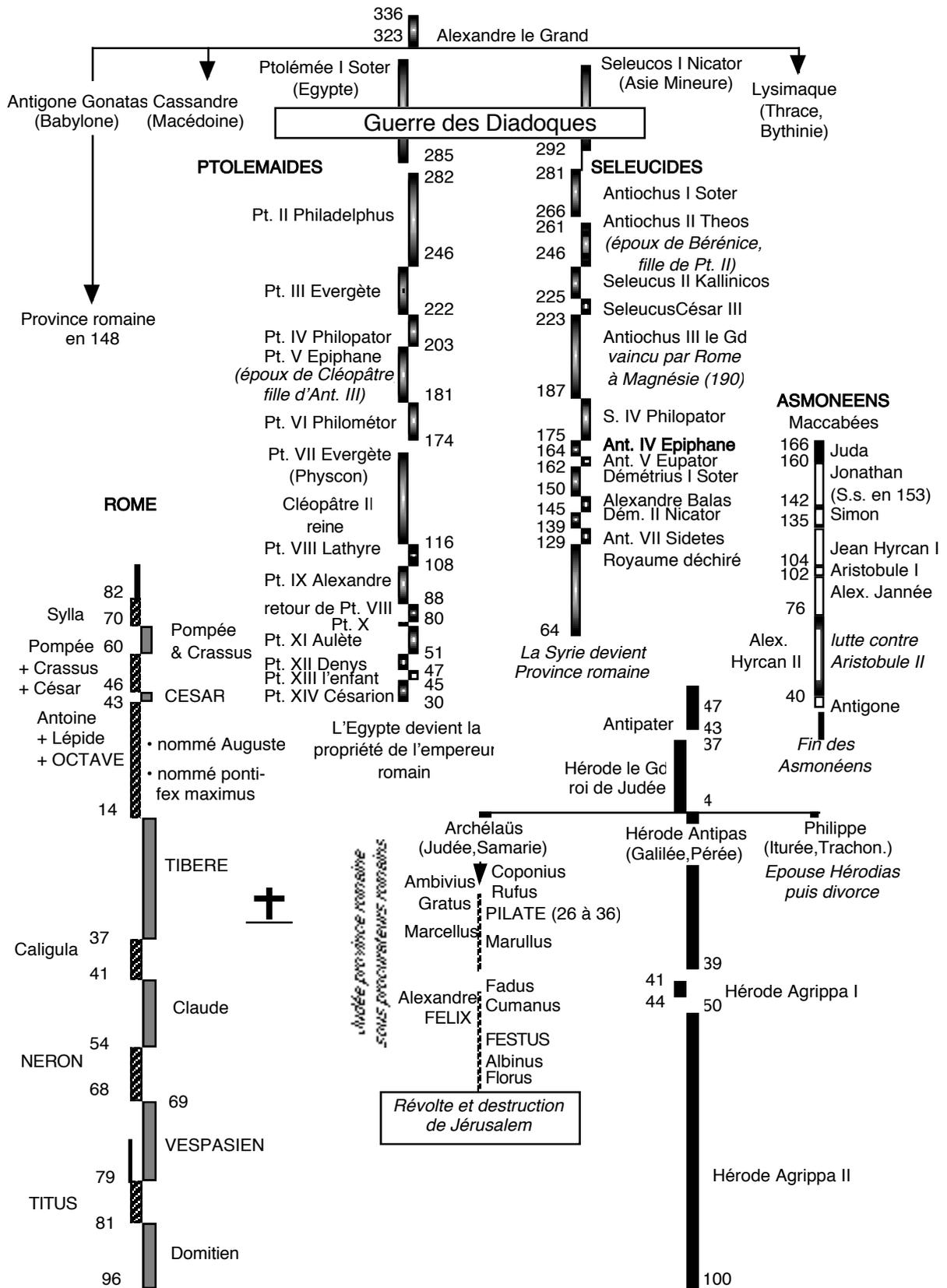
Hérode le Grand a pu s'enfuir mais, poursuivi, il doit se réfugier à Petra, puis à Alexandrie, puis à Rome.

Rome prend le parti d'Hérode et le Sénat, sur l'avis d'Octave et de Marc-Antoine, lui discerne le titre de "*roi*" de Judée, de Samarie et de l'Idumée. Avec l'aide pas toujours très assurée de Rome, il reconquiert son royaume, mais son frère Joseph est tué. Hérode le Grand entre dans Jérusalem en - 37. Il établit **Aristobule III**, son **beau-frère**, comme souverain sacrificateur. Antigone est exécuté sur ordre de Marc-Antoine.

Détesté par les Juifs, **Hérode le Grand** eut **plusieurs épouses**. La crainte des complots le rendit presque fou, et il fit tuer sa femme Mariamme (petite-fille d'Hyrcan I^{er}, épousée en - 38) et ses deux fils, puis son fils Antipater, avant de mourir 5 jours plus tard. "*Il vaut mieux être le porc d'Hérode que son fils*" [Auguste].

Sa fureur jalouse se manifesta lors de la venue des mages, et provoqua le massacre de Bethléhem [Mat. 2:13-16]. Il contribua à embellir Jérusalem, et il rebâtit le Temple pour essayer de plaire aux Juifs. Pour avoir des funérailles honorables, il ordonna qu'à sa mort les principaux Juifs soient tués dans l'hippodrome (ordre qui ne fut pas exécuté).

ANNEXE 3 - DIAGRAMME n° 1 : D'ALEXANDRE le GRAND à la CHUTE de JERUSALEM



ANNEXE 4 - DIAGRAMME n° 2 : Généalogie des HERODE

